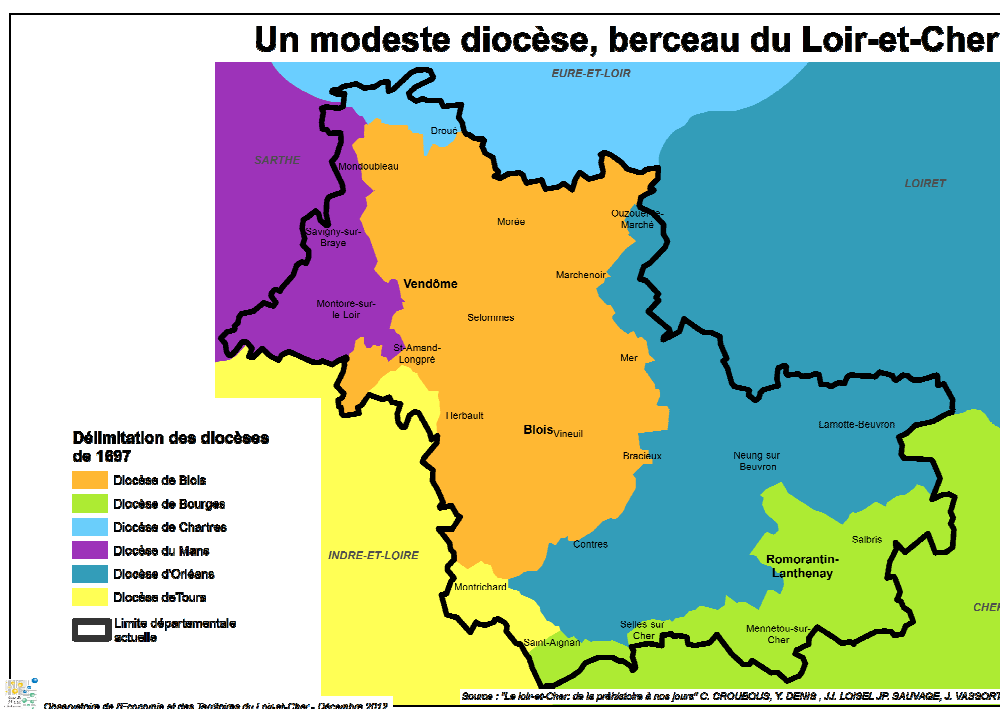


INTRODUCTION - Fiche 1 : Regards sur les caractères du Loir-et-Cher

Alain Quillout, Président de l'Observatoire de l'économie et des territoires de Loir-et-Cher

L'Histoire n'a pas favorisé une unité territoriale.

- Création tardive, en 1697, du diocèse de Blois, limité à une portion de l'Orléanais.
- 1790 : création des départements. Sans l'existence de ce diocèse, le Loir-et-Cher n'aurait probablement jamais existé. Son modelage s'est fait par ajout de territoires pris au Maine, à la Touraine et au Berry, ce qui en fait un espace très artificiel.



Une disposition géographique apparemment défavorable qui peut avoir des conséquences plutôt positives

La forme étirée, nord-ouest/sud-est, rend plus difficile la perception d'une entité départementale telle qu'elle peut être ressentie dans la Sarthe ou l'Indre-et-Loire de surface circulaire. D'où la relation des Percherons avec Le Mans plutôt qu'avec Blois, des Solognots avec Orléans ou Vierzon...

L'orientation des trois vallées principales qui coupent le Loir-et-Cher en tronçons génère des flux interdépartementaux plutôt que départementaux. **D'où l'importance de l'axe Vendôme-Blois-Romorantin, seul lien fédérateur entre ces tronçons naturels aux caractères totalement diversifiés : Perche, Beauce, Sologne.**

Enfin, le resserrement de l'espace au niveau ligérien n'offre pas à Blois la possibilité d'un grand développement entre Tours et Orléans.

Dans ces circonstances, la ville-préfecture ne joue pas un rôle aussi central et omniprésent que dans un département tel que la Sarthe où l'attraction mancelle a vidé les campagnes. Au contraire, la place respective de Vendôme et Romorantin à distances quasiment égales du chef-lieu laisse à ces deux villes une fonction économique importante.

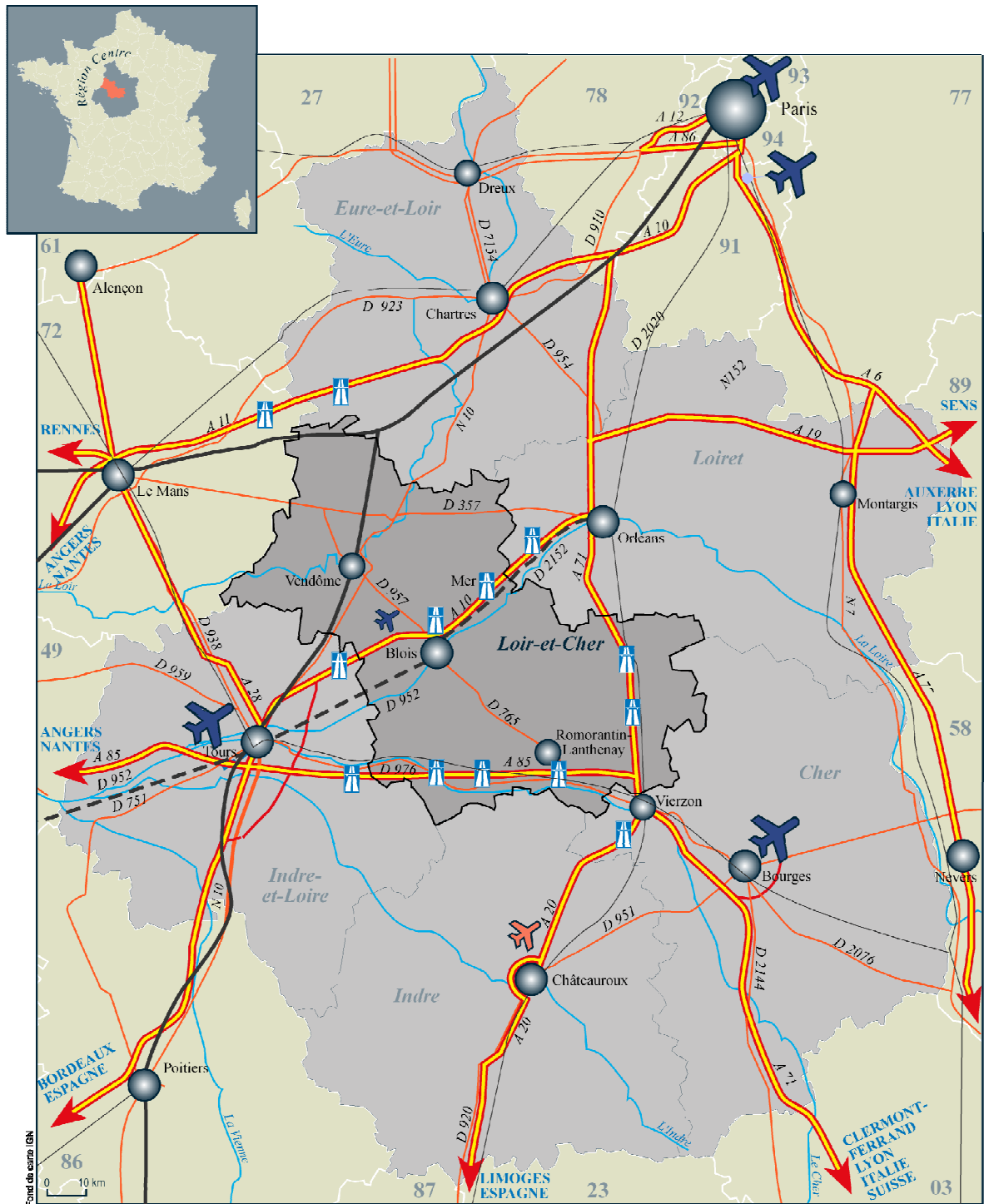
Dans le cadre d'une augmentation continue du coût de l'énergie, les habitants apprécieront la possibilité de trouver un travail au plus près. Aussi, **le bon équilibre des pôles d'activités traditionnels que constituent les trois villes principales est un atout.**

Dans cette même perspective, il faut souligner l'absence d'espaces délaissés comme il arrive parfois à cause du relief ou d'une faible densité démographique. Au contraire, dans les bourgs assez vivants et bien répartis, ont prospéré de petites unités industrielles et artisanales. Ce qui a permis, non seulement d'endiguer un exode rural bien réel, et même d'étoffer la construction dans les villages les plus modestes. **Le tissu économique échappe donc à une totale concentration sur les pôles principaux.** Pour preuve, l'espace industriel des vallées de la Grenne et de la Braye au nord, les parcs d'activités en Sologne et en vallée du Cher, ou le dynamisme de Contres et de Mer. **Ces pôles complémentaires répondant aux besoins d'une main-d'œuvre locale sont d'une grande utilité.**

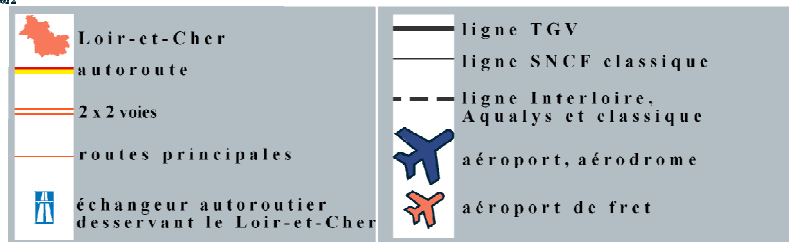
Des espaces aux potentiels bien identifiés

- **La Beauce.** Les besoins en nourriture liés à l'expansion de la population mondiale lui offrent un bel avenir.
- **La Sologne.** La toute puissance d'une propriété réservée à la chasse prive sans doute le tourisme d'espaces plus ouverts, mais permet le maintien d'un poumon forestier qui, sans l'entretien assuré dans chaque domaine, serait probablement plus réduit. En revanche, la filière bois est encore peu développée.
- **Le Perche vendômois** a vu en cinquante ans s'altérer largement son bocage et son habitat typé. Son élevage bovin s'est raréfié au profit des cultures céréalières sur terres drainées. Il faut y noter une stagnation démographique, voire une diminution qui se poursuit, rendant ce territoire fragile, d'autant que les bordures de la Sarthe et de l'Eure-et-Loir, à cet endroit, sont également touchées par le même phénomène. Par contre, les emplois industriels se maintiennent jusqu'alors.
- On peut globaliser les préoccupations des **vallées viticoles** : maintien de la qualité, typicité des produits. Sortis d'un individualisme qui leur a beaucoup nui, les viticulteurs ont besoin de se grouper sur les marchés extérieurs. Producteurs de fromages de chèvres, de fruits et de légumes ont des problèmes assez proches. Le retour des citadins vers « l'authenticité des terroirs » est de nature à favoriser un tourisme vert pour lequel ce département a des atouts indéniables. Ajoutons que le parcellaire excessivement morcelé dans cette région de petites propriétés est touché par une nette déprise agricole.
- **Le val de Loire** a encore une forte potentialité de développement touristique

Un territoire très largement ouvert sur l'extérieur



Fond de carte IGN
Observatoire de l'Économie et des Territoires de Loir-et-Cher - Décembre 2012



d'après source : DREAL Centre